

Séance 2 Une métamorphose stupéfiante

Le récit suivant est celui de Nicéros, un invité de l'affranchi Trimalcion, qui accueille les personnages pour un grand banquet, dans le roman de Pétrone appelé Le Satiricon.

Consignes :

- 1) Retrouvez l'ordre de la traduction en numérotant les paragraphes en français. Les mots surlignés en latin peuvent vous servir d'indices.
- 2) Quelles expressions montrent la peur ressentie par le narrateur ?

(Vous pouvez les surligner dans une autre couleur, en latin et en français.)

- 3) Quels éléments participent à rendre l'atmosphère inquiétante ?

.....

- 4) Que pensez-vous du ton employé dans ce récit ? (Le niveau de langue est respecté dans la traduction.)

.....

- 5) Connaissez-vous ce registre littéraire dans lequel le surnaturel intervient dans un contexte réaliste ?

.....

Cum adhuc servirem, **habitabamus** in vico angusto ; nunc Gavillae **domus** est. Ibi, quomodo dii volunt, amare coepi uxorem Terentii coponis : noveratis Melissam Tarentinam, pulcherrimum bacciballum [...].

Huius contubernalis ad **villam** supremum diem obiit. Itaque per scutum, per ocream egi aginavi, quemadmodum ad illam pervenirem : nam, ut aiunt, in angustiis **amici** apparent.

Forte **dominus** meus Capuae exierat [...]. Nactus ego occasionem, persuadeo hospitem nostrum ut mecum ad **quintum** miliarium veniat. Erat autem miles, fortis tanquam Orcus.

Apoculamus nos circa gallicinia; **luna** lucebat tanquam meridie. Venimus inter monimenta: homo meus coepit ad stelas <iter> facere; **sedeo** ego cantabundus et stelas numero.

Deinde, ut respexi ad comitem, ille exiit se et omnia **vestimenta** secundum viam posuit. Mihi anima in naso esse ! Stabam tanquam mortuus. At ille circumminxit vestimenta sua et subito **lupus** factus est. Nolite me iocari putare! Ut mentiar, nullius patrimonium tanti facio.

Sed, quod coeperam dicere, postquam lupus factus est, **ululare** coepit et in silvas fugit. Ego primitus nesciebam ubi essem; deinde accessi, ut vestimenta eius tollerem: illa autem lapidea facta sunt. Qui mori timore nisi ego ? Gladium tamen strinxi et in tota via **umbras** cecidi, donec ad villam amicae meae pervenirem.

In larvam **intravi**, paene animam ebullivi, sudor mihi per bifurcum volabat, **oculi** mortui; vix unquam refectus sum. Melissa mea mirari coepit, quod tam sero ambularem, et :

"si ante, inquit, venisses, saltem nobis adiutasses; lupus enim villam intravit et omnia pecora tanquam lanus sanguinem illis misit. Nec tamen derisit, etiamsi **fugit**; servus enim noster **lancea** collum eius traiecit".

Haec ut **audivi**, operire oculos amplius non potui, sed luce clara Gaii nostri domum fugi tanquam copo compilatus; et postquam veni in illum locum in quo lapidea vestimenta erant facta, nihil inveni nisi **sanguinem**.

Ut vero domum veni, iacebat miles meus in lecto, tanquam **bovis**, et collum illius medicus curabat. Intellexi illum versipellem esse, nec postea cum illo **panem** gustare potui, non si me occidisses.

Il se trouva que le maître était allé à Capoue [...]. Je profitai de l'occasion pour persuader à un hôte que nous avions de m'accompagner jusqu'à cinq milles. C'était un militaire, aussi fort que le diable.

J'entrai, comme un spectre, et j'en claquai presque ; la sueur me coulait entre les jambes, j'avais les yeux morts; il s'en est fallu de peu que je ne me remette jamais. Ma chère Mélissa de s'étonner de ce que je sois si tard par les routes.

Ensuite, lorsque je me retournai vers mon compagnon, je vis qu'il se déshabillait et posait tous ses vêtements le long de la route. J'avais un goût de mort dans la bouche; j'étais là, immobile comme un cadavre. Lui, il pissa tout autour de ses vêtements et, soudain, se transforma en loup. Ne croyez pas que je plaisante: personne ne pourrait me payer assez cher pour que je mente.

J'étais encore esclave, et nous habitons dans la Rue-Etroite, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la maison de Gavilla. Là, par la volonté des dieux, je devins l'amant de la femme du cabaretier Téréntius : vous avez connu Mélissa la Tarentine, un beau brin de fille. [...]

Nous nous taillons à peu près vers le chant du coq; la lune brillait, on y voyait comme en plein jour. Nous arrivons au milieu des tombeaux; voilà mon homme qui se met à se diriger vers les stèles; moi, je m'assieds tout en chantonnant, et je compte les monuments.

Mais, comme j'avais commencé à vous le dire, dès qu'il fut transformé en loup, il se mit à hurler et s'enfuit vers les bois. Moi, d'abord, je ne savais pas où j'étais; puis, je m'approchai pour ramasser ses vêtements; mais eux étaient devenus de pierre. Si quelqu'un est jamais mort de terreur... Pourtant, je tirai mon épée et, plus mort que vif, je pourfendis des ombres jusqu'à ce que j'arrive à la ferme de mon amie.

Son mari vint à rendre le dernier soupir à leur ferme. Aussi, je me démenais et fis des pieds et des mains pour trouver le moyen d'aller la rejoindre, car, comme on dit, c'est dans les difficultés qu'on reconnaît ses amis.

Quand j'eus entendu cela, il me fut impossible de fermer l'œil de la nuit, mais, dès le lever du jour, je m'enfuis bien vite chez notre maître Gaius, comme hôtelier détrossé, et, lorsque je repassai à l'endroit où les vêtements étaient devenus de pierre, je ne trouvai rien, que du sang.

Mais, une fois revenu à la maison, je trouvai mon soldat au lit, malade comme un bœuf, et le médecin en train de soigner son cou. Je compris que c'était un loup-garou et, ensuite, je n'aurais jamais pu manger un morceau de pain en sa compagnie, non, même si l'on m'avait tué.

« Si tu étais venu plus tôt, au moins tu nous aurais aidés ; un loup est entré dans la ferme et il a saigné tous nos moutons comme un boucher. Mais il n'en a pas eu le dessus, bien qu'il se soit enfui ; l'un de nos esclaves lui a traversé le cou avec une lance. »

Traduction de Pierre Grimal © Librairie générale française, 1960

CORRECTION

- 1) Retrouvez l'ordre de la traduction en numérotant les paragraphes en français. Les mots surlignés en latin peuvent vous servir d'indices.
- 2) Quelles expressions montrent la peur ressentie par le narrateur ?
(Vous pouvez les surligner dans une autre couleur, en latin et en français.)
- 3) Quels éléments participent à rendre l'atmosphère inquiétante ?
 - Les stèles / monuments sont les pierres tombales situées le long de la route. (En effet, les Romains enterraient les morts à l'extérieur de la ville.)
 - La lune brille de manière inhabituelle (*tanquam meridie* : comme en plein jour).
 - Le loup-garou hurle.
 - Les vêtements sont pétrifiés.
 - Un loup (le même) tue tous les moutons à la ferme.
 - Les vêtements ont disparu, mais il y a des traces de sang là où ils étaient.
- 4) Que pensez-vous du ton employé dans ce récit ? (Le niveau de langue est respecté dans la traduction.)
C'est un ton assez trivial, « terre-à-terre » ; le niveau de langue est plutôt familier. Cela donne au récit un aspect crédible, car Nicéros n'embellit pas la réalité et jure qu'il ne ment pas.
- 5) Connaissez-vous ce registre littéraire dans lequel le surnaturel intervient dans un contexte réaliste ?
C'est le registre fantastique.

Cum adhuc servirem, **habitabamus** in vico angusto ; nunc Gavillae **domus** est. Ibi, quomodo dii volunt, amare coepi uxorem Terentii coponis : noveratis Melissam Tarentinam, pulcherrimum bacciballum [...].

Huius contubernalis ad **villam** supremum diem obiit. Itaque per scutum, per ocream egi aginavi, quemadmodum ad illam pervenirem : nam, ut aiunt, in angustiis **amici** apparent.

Forte **dominus** meus Capuae exierat [...]. Nactus ego occasionem, persuadeo hospitem nostrum ut mecum ad **quintum** miliarium veniat. Erat autem miles, fortis tanquam Orcus.

Apoculamus nos circa gallicinia; **luna** lucebat tanquam meridie. Venimus inter monimenta: homo meus coepit ad stelas <iter> facere; **sedeo** ego cantabundus et stelas numero.

Deinde, ut respexi ad comitem, ille exuit se et omnia **vestimenta** secundum viam posuit. Mihi anima in naso esse ! Stabam tanquam mortuus. At ille circumminxit vestimenta sua et subito **lupus** factus est. Nolite me iocari putare! Ut mentiar, nullius patrimonium tanti facio.

Sed, quod coeperam dicere, postquam lupo factus est, **ululare** coepit et in silvas fugit. Ego primitus nesciebam ubi essem; deinde accessi, ut vestimenta eius tollerem: illa autem lapidea facta sunt. Qui mori timore nisi ego ? Gladium tamen strinxi et in tota via **umbras** cecidi, donec ad villam amicae meae pervenirem.

In larvam **intravi**, paene animam ebullivi, sudor mihi per bifurcum volabat, **oculi** mortui; vix unquam refectus sum. Melissa mea mirari coepit, quod tam sero ambularem, et :

"si ante, inquit, venisses, saltem nobis adiutasses; lupo enim villam intravit et omnia pecora tanquam lanis sanguinem illis misit. Nec tamen derisit, etiamsi **fugit**; servus enim noster **lancea** collum eius traiecit".

Haec ut **audivi**, **operire oculos amplius non potui**, sed luce clara Gaii nostri domum fugi tanquam copo compilatus; et postquam veni in illum locum in quo lapidea vestimenta erant facta, nihil inveni nisi **sanguinem**.

Ut vero domum veni, iacebat miles meus in lecto, tanquam **bovis**, et collum illius medicus curabat. Intellexi illum versipellem esse, nec postea cum illo **panem** gustare potui, non si me occidisses.

3 Il se trouva que le **maître** était allé à **Capoue** [...]. Je profitai de l'**occasion** pour **persuader** à un hôte que nous avions de m'accompagner jusqu'à **cinq** milles. C'était un **militaire**, aussi fort que le diable.

7 **J'entraï**, comme un spectre, et j'en claquai presque; la sueur me coulait entre les jambes, j'avais les **yeux** morts; il s'en est fallu de peu que je ne me remette jamais. Ma chère **Mélissa** de s'étonner de ce que je sois si tard par les routes.

5 Ensuite, lorsque je me retournai vers mon compagnon, je vis qu'il se déshabillait et posait tous ses **vêtements** le long de la route. **J'avais un goût de mort dans la bouche**; j'étais là, immobile comme un cadavre. Lui, il pissa tout autour de ses **vêtements** et, soudain, se transforma en **loup**. Ne croyez pas que je plaisante: personne ne pourrait me payer assez cher pour que je **mente**.

1 J'étais encore esclave, et nous **habitions** dans la Rue-Etroite, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la **maison** de **Gavilla**. Là, par la volonté des dieux, je devins l'amant de la femme du cabaretier **Térentius** : vous avez connu **Mélissa la Tarentine**, un beau brin de fille. [...]

4 Nous nous taillons à peu près vers le chant du **coq** ; la **lune** brillait, on y voyait comme en plein jour. Nous arrivons au milieu des tombeaux; voilà mon homme qui se met à se diriger vers les **stèles**; moi, **je m'assieds** tout en chantonnant, et **je compte** les monuments.

6 Mais, comme j'avais commencé à vous le dire, dès qu'il fut transformé en **loup**, il se mit à **hurler** et s'enfuit vers les bois. Moi, **d'abord**, je ne savais pas où j'étais; puis, je m'approchai pour ramasser ses **vêtements**; mais eux étaient devenus de pierre. **Si quelqu'un est jamais mort de terreur...** Pourtant, je tirai mon **épée** et, plus mort que vif, je pourfendis des **ombres** jusqu'à ce que j'arrive à **la ferme de mon amie**.

2 Son mari vint à rendre le dernier soupir à leur **ferme**. Aussi, je me démenais et fis des pieds et des mains pour trouver le moyen d'aller la rejoindre, car, comme on dit, c'est dans les difficultés qu'on reconnaît ses **amis**.

9 Quand j'eus **entendu** cela, il me fut impossible de fermer l'œil de la nuit, mais, dès le lever du jour, je m'enfuis bien vite chez notre maître **Gaius**, comme hôtelier détrossé, et, lorsque je repassai à **l'endroit** où les **vêtements** étaient devenus de pierre, je ne trouvai rien, que du **sang**.

10 Mais, une fois revenu à la **maison**, je trouvai mon **soldat** au lit, malade comme un **boeuf**, et le **médecin** en train de soigner son **cou**. Je compris que c'était un loup-garou et, ensuite, je n'aurais jamais pu **manger** un morceau de **pain** en sa compagnie, non, même si l'on m'avait tué.

8 « **Si** tu étais venu **plus tôt**, au moins tu nous aurais aidés ; un **loup** est **entré** dans **la ferme** et il a saigné tous nos moutons comme un boucher. Mais il n'en a pas eu le dessus, bien qu'il se soit **enfui** ; l'un de nos **esclaves** lui a traversé le **cou** avec une **lance**. »

Traduction de Pierre Grimal © Librairie générale française, 1960